

• Note d'intention

Ce projet est important pour moi, avant tout pour parce qu'il parle de mon vécu.

Je souhaite faire honneur à un texte que j'ai écrit durant mon année de terminal, lorsque je ne voyais pas de lumière au bout du tunnel. Un soir, je me suis livrée en toute honnêteté, crachant chacune de mes angoisses sans réel but et pourtant, cela m'a énormément aidé à avancer. Dans ce texte, je parle également de mes amitiés, qui m'ont aidée dans ce combat. Ce groupe d'amis est toujours présents dans ma vie, et je souhaite leur exprimer ma gratitude.

En arrivant en école de cinéma cette année, j'ai repensé à ce texte et voulu dédier un scénario à ce moment important de ma vie.

L'année dernière, j'étais dans une école du marché de l'art qui ne me convenait pas, alors j'ai décidé de rejoindre ma meilleure amie à l'ESRA, où nous partageons la même passion, voir des films mais surtout apprendre comment les faire puis se retrouver sur des tournages. Malgré les nombreux doutes qui m'ont traversée, je n'ai plus jamais un seul instant regretté ce choix.

Mon ambition est de partager les angoisses auxquels chacun pourrait s'identifier d'une façon ou d'une autre. Chacun connaît de près ou de loin, par lui-même ou par un proche, la montée de l'angoisse en raison d'une action, d'une parole d'un tiers ou d'une réflexion faite à soi-même. Je souhaite que les spectateurs puissent se sentir compris ou comprennent la façon d'agir avec des personnes qui vivent cela. Que ceux qui considère l'amitié comme très importante dans leurs vies puissent partager ma vision de celle-ci. Encore une fois, je veux montrer que c'est une boucle complexe mentalement qui peut détruire la vie d'une personne.

Cette fameuse Boule Noire est la représentation personnelle de mes angoisses, qui survient sous formes de métaphores imagées dans le court-métrage, que ce soit sous la forme d'une boule de bowling, où elle apparaît brusquement ou alors d'une multitude de ballons, passant progressivement au noir, représentant la montée crescendo de l'angoisse.

On peut se demander pourquoi la Boule Noire n'est pas présente de façon ininterrompue dans le film ? De fait, une personne peut ne pas forcément n'être qu'angoissée ni être qu'heureuse, c'est toujours un flux continu et incontrôlé de ses émotions. Elle voit l'angoisse partir puis revenir, sans en voir le bout. Quelque chose arrive et elle se demande comment elle a pu être dans cet état, c'est un cercle sans fin, mais il faut apprendre progressivement à le surpasser.

Maya et Jade se complètent ; elles s'écoutent et se comprennent sans forcément avoir besoin de mettre des mots sur ce qu'elles ressentent. Des regards et des gestes leur suffisent amplement. Même si leurs personnalités diffèrent, elles se connaissent depuis de nombreuses années, et un lien inexplicable reste et se renforce chaque jour. Cette relation si spéciale fait que quelques failles s'immiscent. Jade ne sait pas si ce lien si fort entre elles la mène à des sentiments amoureux ou alors c'est une sorte de dépendance affective.

Lorsque Jules, son meilleur ami, lui avoue qu'il se passe quelque chose entre lui et Maya, Jade se sent comme trahie. Jules connaît sa Boule Noire, ses angoisses et sait que Jade aime intensément Maya. Il le sait très bien, d'où sa forte hésitation avant de lui annoncer, il tient énormément à Jade et ne veut pas lui faire de mal, mais la vérité est primordiale au sein de leur amitié.

Cette relation unique entre Maya et Jade pourra être comprise par le spectateur, qui peut partager ce sentiment auprès d'un proche, que ce qu'il ressent est légitime et qu'il ne faut pas avoir honte d'avoir une aussi belle relation, au contraire, il peut en être fier.

La musique aura une place très importante au sein du court-métrage. En effet, la première scène commence par un morceau de piano qui finira par une rage incontrôlable conduite par Boule Noire, qui empêchera Jade de le jouer correctement. On le retrouvera dans la dernière scène, lorsque Jade affrontera sa Boule Noire, la mettant au défi de réussir ce morceau malgré la pression qu'elle lui inflige. Un ami compositeur nous aidera à créer un bruitage récurrent lorsque la Boule Noire arrive, mais également à travers la composition de musique à guider le spectateur à comprendre l'émotion envahissante de ce qu'il se passe dans la scène, entre une discussion ou dans la tête d'un personnage. Les sons vont créer l'ambiance et appuyer sur la sensation d'angoisse au fond de nous-même.

L'atmosphère du court-métrage sera concentré sur les ressentis et les émotions traversant Jade. Sa chambre qui représente le plus intimement son univers paraît chaude, malgré le désordre, ses affaires jonchant le sol qui permettront alors de créer un contraste entre son état mental et ce lieu si personnel.

Lorsque Jade se sent bien, incluse, qu'elle est avec ses meilleurs amis, nous bougerons avec elle à travers de la caméra épaule, créant du mouvement et une immersion, pour que le spectateur se sente incluse à leur joie.

Cependant, lorsque la Boule Noire arrive ou commence peu à peu à prendre place, nous nous éloignons. Nous nous arrêtons avec des plans fixe, pour figer l'instant, retenir notre souffle et prendre du recul à cette situation qui bloque tout autant Jade que le spectateur. Nous prendrons alors la place d'observateur de ce moment, sans pouvoir faire quoi que ce soit comme Jade face à sa Boule Noire, uniquement subir cette pression angoissante qui la contrôle.

La séquence de la soirée sera très colorée, encore une fois très chaude. On se retrouve directement dans une atmosphère où Jade ne sent pas forcément à sa place au départ mais, son moment de danse unique avec Maya, où elle réussit à se lâcher totalement. Les lumières stroboscopiques renforceront le figement de cet instant hors du temps, où chaque spectateur comprendra alors l'importance de la relation entre Jade et Maya.

Les scènes sur la terrasse présenteront un moment du groupe, de par les guirlandes derrière eux accrochées aux murs, qui donneront un effet intime, mais également grâce à des plans proches, où le spectateur prendra part à leur discussion.

Concernant la dernière séquence, le fait de garder le secret qu'elle se retrouve dans son propre cauchemar va être créé par un topshot, permettant de garder le doute jusqu'au point culminant, en démarrant de ses yeux puis à l'aide d'un traveling arrière, dévoilera peu à peu l'environnement cauchemardesque dans lequel Jade se trouve.

Dans cette scène, Jade ne peut plus fuir, c'est uniquement elle face à sa Boule Noire. Ce dernier moment montre la fin de sa bataille, savoir si oui ou non elle réussira à vaincre sa Boule Noire, à la surpasser.

Enfin, les couleurs permettront de retranscrire visuellement les émotions et les ressentis de Jade, mais également ceux de Maya, Jules et Léo. Utiliser les lumières comme les costumes pour donner le maximum d'informations visuelles aux spectateurs.

On m'a souvent rappelé « On peut tout faire », et j'y crois de toute mon âme, car avec de la motivation et cette merveilleuse équipe, je sais que ce court-métrage sera une grande fierté, et deviendra un de mes meilleurs souvenirs.